

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19552 - 76ÈME ANNÉE

**Protection de la population ou d'intérêts économiques et personnels : comment gérer la question des voyageurs en provenance de pays très contaminés par le COVID-19**

## Coronavirus et cas importés : La Réunion moins protégée que Madagascar



A Madagascar, les personnes qui débarquent sont isolées dès qu'elles posent le pied sur le tarmac, testées et dirigées vers des lieux de quarantaine en périphérie de la capitale.

Alors qu'une expérimentation pour réduire la durée de la quarantaine est en cours à La Réunion sur fonds d'augmentation régulière du nombre de cas importés de France, à Madagascar, une stricte quarantaine de deux semaines dans des hôtels en périphérie de la capitale est la règle pour les rapatriés de pays contaminés. Cette différence de traitement a une seule explication : à Madagascar, la protection de la santé de la population passe avant les intérêts économiques ou personnels.

Une expérimentation est en cours pour réduire à 7 jours la quarantaine imposée aux voyageurs ar-

rivant à La Réunion en provenance de la France. Si le résultat est jugé positif par les autorités, alors la quarantaine de 7 jours deviendra la règle à compter du 22 juin. Ceci entre dans la perspective de la fin de la quarantaine réclamée par des professionnels du tourisme notamment, mais aussi de potentiels touristes pour la France qui s'inquiètent d'être mis en quarantaine à leur retour à La Réunion. Savoir qu'il existe une quarantaine obligatoire à l'entrée à La Réunion peut aussi décourager quelques envies de sur-rémunération de fonctionnaires vivant en France qui souhaitent être mutés dans notre île pour bénéficier d'une

importante augmentation de leur salaire.

### Toujours des morts en France et des cas importés

Le principal problème est de concilier l'indispensable protection de la santé de la population, avec des intérêts commerciaux ou personnels. Pour le moment, aucun vaccin contre le coronavirus n'existe. De plus, à la différence de Madagascar où la population a le droit d'utiliser le Covid-Organics, les Réunionnais n'ont pas accès à un traitement préventif ou curatif bon marché et sans danger. Enfin, il est à noter que le port du masque n'est pas obligatoire en dehors du domicile. Ces conditions sont les mêmes qu'en France, où le COVID-19 a déjà tué près de 30.000 personnes, et où l'augmentation journalière du nombre de morts et de cas souligne que le coronavirus y circule toujours de manière très active, en particulier dans la région où se situent les lieux d'embarquement des passagers pour La Réunion, soit les aéroports de Roissy et celui d'Orly qui sera bientôt rouvert. La Réunion est le seul pays du sud-ouest de l'océan Indien à n'avoir pas fermé son aéroport au trafic de passagers car cette compétence ne relève pas des habitants de notre île, mais de la

France située à 10000 kilomètres d'ici. En conséquence, le COVID-19 a été apporté par des voyageurs venus de France qui ont pu, jusqu'au 30 mars dernier, entrer à La Réunion sans surveillance avant l'obligation de la quarantaine en centre surveillé. Cette disposition a permis de casser la chaîne de transmission du COVID-19 venant de France. Mais à la suite d'un recours inspiré par un lobby anti-quarantaine, il est désormais possible de déroger et de passer ces deux semaines à domicile.

### Quarantaine en hôtel pour les rapatriés Madagascar

Les derniers jours ont vu une augmentation du nombre de cas de coronavirus dans notre île, tous sont des cas importés. Le bilan d'hier est révélateur : 5 nouveaux cas importés. Si l'un des patients est une évacuation sanitaire de Mayotte, rien n'est dit sur les 4 autres ce qui sous-entend que ce sont des personnes venues de France qui ont encore amené le COVID-19 à La Réunion.

Juste à côté de nous, à Madagascar, les mesures sont d'une autre nature. L'aéroport est fermé à l'exception des vols de rapatriement. Un vol de ce type est arrivé en début de semaine à Ivato. Il transportait 176 Malgaches rapatriées du Koweït. Parmi elles, des femmes qui ont subi des mauvais traitements de la part de leurs employeurs.

Dès l'arrivée de l'avion, toutes ont eu droit à un test de dépistage et un dispositif d'isolement a été mis en place. Les passagères ont été directement conduites à Vontovorona et réparties dans deux hôtels pour deux semaines de quarantaine. Vontovorona se situe à plusieurs kilomètres du centre-ville. Rappelons que Madagascar compte un peu plus d'un millier de cas et une dizaine de décès très majoritairement localisés à Toamasina, ville située à plus de 300 kilomètres de la capitale

Antananarivo. Ce bilan est bien moins important qu'en France alors qu'il paraîtrait que la France fût un pays riche et Madagascar un pays pauvre. Sans doute découle-t-il de la fermeture de l'aéroport, des mesures d'isolement des régions où le virus circule, du port du masque obligatoire en dehors du domicile, et de l'adhésion de la population à ces actions.

Ceci montre qu'en fonction du

pays, la réponse à la question de l'arrivée des voyageurs venant de pays contaminés par le COVID-19 est variable en fonction de l'importance accordée à la protection de la population. Force est de constater qu'à La Réunion, la population est moins protégée qu'à Madagascar.

M.M.

## Malgré l'hiver, saison la moins propice aux moustiques

### Dengue à La Réunion : près de 700 cas en une semaine

D'après l'ARS et la Préfecture de La Réunion, l'épidémie de dengue continue de progresser dans notre île. Si le nombre de nouveaux cas est en baisse, il a été tout de même proche de 700 entre le 25 et le 31 mai.

Après une tendance à la stabilisation ces dernières semaines (1 000 cas par semaine), le nombre de cas signalés semble actuellement en baisse, avec près de 700 cas recensés du 25 au 31 mai. Toutefois, la circulation du virus persiste dans 23 communes de l'île. La majorité des cas est toujours localisée dans le sud, et l'épidémie continue de progresser dans l'ouest, à Saint-Paul et à Saint-Leu, ainsi qu'à Saint-Denis. La préfecture et l'ARS rappellent à la population l'importance des mesures de prévention essentielles pour freiner l'épidémie de dengue à La Réunion : consulter rapidement un médecin en cas de symptômes, se protéger des piqûres de moustiques et continuer à se protéger même malade pour protéger ses proches, et éliminer les gîtes larvaires tout autour de son domicile.

#### Depuis le début de l'année

- Plus de 13 500 cas confirmés
- 494 hospitalisations
- 1 455 passages aux urgences
- 9 décès (dont 6 directement liés à la dengue)

#### 23 communes sur 24 concernées

23 communes sont concernées par la circulation du virus. Les communes du sud sont toujours celles où sont signalés le plus de cas (50 %). Une augmentation des cas est observée aux Avirons. L'ouest comptabilise 40% des cas, avec une augmentation de signalements principalement à Saint-Paul et à Saint-Leu. Dans le nord, le nombre de cas poursuit sa progression à Saint-Denis.

Dans l'est, le nombre de cas se stabilise.

## Edito

# Racisme structurel aux Etats-Unis, en France... et à La Réunion

Depuis une dizaine de jours, le monde s'embrase et se mobilise à la mémoire de George Floyd, afro-américain lâchement assassiné par la police du Minnesota. Un mort de trop parmi des centaines d'autres chaque année, qui a amené les populations à manifester.

Dans le monde entier, le choc de cette mort brutale a mobilisé des millions de personnes en sa mémoire. Si le décès de George Floyd permet, malheureusement de soulever la question du racisme structurel et des violences policières qui s'en suivent aux Etats-Unis, la réponse n'a pas été la même de par le monde.

Ainsi, en France, la famille Traoré, accompagnée d'autres militants de la cause antiraciste et anti violences policières a appelé à une mobilisation le 2 juin dernier. Si elle a été un succès, avec au moins 20.000 participants, les manifestants ont tout de suite été dénoncés, notamment par la presse et les politiques comme voulant instrumentaliser la mort de leur frère Adama, mort sous les coups de la police en 2016. Il est en effet beaucoup plus simple de dénoncer des violences raciales et policières se passant à des milliers de kilomètres de là plutôt que de reconnaître le racisme structurel de la société dans laquelle on vit.

Pour montrer toute l'hypocrisie du racisme systémique, on voit fleurir un peu partout des gestes de soutien à George Floyd dans des pays connus pour leur racisme, on peut notamment penser au Canada où les populations autochtones sont menacées jour après jour par le gouvernement et pour elles évidemment, aucun geste de soutien.

A La Réunion également se pose ce problème. Si le racisme est moins clairement affiché, il continue néanmoins de perdurer dans la nature même de la société. Nous sommes nés en tant que peuple dans la violence, notamment celle de l'esclavage et cela se ressent encore aujourd'hui dans la structure de notre société. Ainsi, force est de constater que moins notre couleur de peau est claire, moins nous avons accès à l'emploi, moins la société nous considère. Il n'est pas anodin que les Kaf, les Malgaches, les Mahorais et Comoriens se situent pour la plupart dans le bas de l'échelle sociale. Il n'est pas non plus anodin qu'ils soient la majorité de ceux présents en prison. Pour autant, ce racisme n'est pas le seul présent à La Réunion, et il n'est pas temps de minimiser les autres, nous aurons l'occasion d'y revenir dans d'autres textes.

Même si cela n'est pas conscient, notre société est également structurellement raciste, et nous devons lutter contre ces violences, comme l'ont si bien rappelé les jeunes s'étant mobilisés le 2 juin dernier à Saint-Denis à la mémoire de George Floyd, Adama Traoré, Miguel et toutes les autres victimes des violences policières et du racisme d'Etat.

*Mathieu Raffini*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Akoz pa balèye dovan z'ot port san atann léskandal an tro ?

Mé zami, nou la fine anparl l'asasina George floyd par la polis dann la vil Minnéapolis : lo ga lé mor apré k'in polisyé la mète zénou dsi son kou ziska li pèrd réspirasyon épi li pass l'ot koté la vi. Mi pans tout léktèr Témoignages la vi sète afèrla .. Yèr aprémidi la fé lanterman lo pov boug dann la vil Houston.

Pandann tan la, demoun i kontinyé manifèsté dann in pé tout péi kont lo rasism é kont la vyolans rasist. L'afèr lé si tèlman insiportab ké konsèye minisipal la vil Minnéapolis landroi la polis rasist la fé son krime, la desid disoud la polis la vil par raport li la fine ariv in poin li lé pi réformab. La prézidant konsèy minisipal la di va rofé in n'ot sèrvis d'ord mé sète la lé fine tro gangrené par lo rasism épi la koripsyon pou réform ali.

Dan la Frans bann manifèstan i ansouvien la mor in jenn téi apèl Houssana Traoré é i dmann zistis pou marmaye la mor dann in l'arèstasyon banna i apèl sa misklé... Mèm tan bann zournalis la trouv dsi bann rézososyo o moins dé site rasis ousa plizyèr milyé d'polis i pass lo tan pou moukate bann noir, bann zarab épi bann jitan é d'ot minorité ankor. Donk minis l'intéryèr lé blijé réaji é li propoz in plan pou d'aprè li tir lo rasism dan la polis, épi évite bann métod danzéré la polis fransé i kontinyé itilizé pou arète demoun.

Mé oila plizyèr sindika polisyé i protèst pars d'aprè zot la polis lé pa rasis mèm si zot i rokoné néna in minorité bann rasis anndan... Moin la antann dè sindikalis dann télé apré protèst kont lo projé minis l'intéryèr. Apré di lo minis sé zot patron é zot patron i doi prann zot défans épi ankor gouvèrnman i réaji tro vite san lèss lo tan o tan... L'èrla soriz dsi lo gato zot i parl nout viv ansamm san rasis, san vyolans inital. So viv ansanmla i komans fatig amoin sa.

Si zot lété saz, mi pans avan k'i ariv konm la fé dann Minnéapolis, zot i dovré komans balèye é bien balèye dovan zot port san atann lo léskandal an tro.

*Justin*